

NON - CIRCULATING
CONSULTER SUR PLACE

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

L'INITIATIVE CANADIENNE EN FAVEUR D'UN DIALOGUE
SUR LA SÉCURITÉ COOPÉRATIVE DANS LE PACIFIQUE NORD DEC 6 1962

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER À LA BIBLIOTHÈQUE DU MINISTÈRE

Dans les allocutions qu'il a prononcées en juillet dernier à Victoria (C.-B.), à Tokyo et à Djakarta, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, a parlé de la nécessité d'améliorer le dialogue entre les pays de la région Asie-Pacifique et a fait des suggestions concernant la tenue de ce dialogue.

L'initiative canadienne en faveur d'un Dialogue sur la sécurité coopérative dans le Pacifique Nord repose sur le concept de «sécurité coopérative» tel que l'a expliqué M. Clark dans le discours qu'il a fait récemment à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il s'agit notamment de déterminer si l'amélioration récente des relations Est-Ouest pourrait contribuer à renforcer la stabilité dans la région Asie-Pacifique. Ce qui est tout aussi important, c'est qu'au fur et à mesure que la situation évoluera, le Canada contribue au processus politique de la région dans la mesure de ses intérêts politiques et économiques et de ses capacités multilatérales démontrées.

LE CONCEPT DE SÉCURITÉ COOPÉRATIVE

En définissant le concept de sécurité coopérative, M. Clark a déclaré que la sécurité tient non seulement à l'absence de guerre, mais aussi à l'existence d'une paix stable et génératrice de prospérité. La sécurité n'est plus un objectif à atteindre unilatéralement ou par des moyens militaires, mais un objectif multidimensionnel, d'où le concept de sécurité coopérative. Pour y parvenir, chaque État doit prendre conscience que la survie des autres sert ses intérêts et qu'il faut pour cela établir un climat de confiance.

La sécurité coopérative reconnaît l'existence de liens entre les diverses menaces. Elle exige dialogue et compromis et fait fond sur le lien entre stabilité et changement.

49-260-921
En vue d'améliorer la stabilité de la région Asie-Pacifique, M. Clark a proposé qu'on mette sur pied un «système» de sécurité coopérative qui se renforcerait lui-même en favorisant la coopération, la négociation et le compromis - bref, le dialogue - sur le plus grand nombre de questions possibles.

Le dialogue est un processus qui ne se réduit pas à une tribune ou à une manifestation donnée; pour être efficace, il doit être équilibré et réduire l'animosité, contribuer à l'établissement d'une base commune de connaissance et d'entente et ainsi accroître la confiance.

Le dialogue est le principal instrument de la diplomatie. Nous avons tous intérêt, individuellement ou collectivement, à